

AUTRE

«Dans ces événements, la banalisation de l'extrême droite est réelle»

M.Ma; P.P

AUTRE

Pour le collectif Balance ta scène, les festivals de musique «extrême» comme Motocultor sont propices à la diffusion de ces idéologies. Il incite les organisateurs à plus de vigilance.

Balance ta scène est un collectif de lutte et de prévention contre les violences sexistes et sexuelles (VSS), racistes, homophobes, transphobes et va lidistes dans la scène musicale, notamment celle des musiques dites «extrê- ». Ces bénévoles, qui tiennent à rester anonymes par crainte des représailles, ont recueilli de nombreux témoignages sur la présence de festivaliers et de volontaires affichant de manière décomplexée leur idéologie d'extrême droite lors des précédentes éditions du Motocultor, qui ouvre ses portes ce jeudi (lire cicontre). Ou encore d'exposants diffusant des groupes de la scène national socialist black metal, des néonazis. Porte-parole du collectif, Alex (le prénom a été modifié à sa demande) souligne la responsabilité des organisateurs de ce type d'événements.

I Vous avez commencé en dénon- çant les VSS, pourquoi avoir dé- cidé de combattre aussi la pré- sence de l'extrême droite dans la scène metal ? Les problèmes liés à l'extrême droite rencontrés dans la scène metal ne sont malheureusement pas nouveaux. Nous avons néanmoins observé une recrudescence du sujet, sans aucun doute en parallèle avec une actualité où l'extrême droite est banalisée, dans les médias par exemple. Sous prétexte d'apolitisme, de liberté d'expression, ou encore de provocation, arguments utilisés par cer mes tains organisateurs de gros festivals, nous avons observé un accroissement de signes extérieurs d'appartenance à l'extrême droite, tels que des tatouages exhibés, des patches sur les vestes, bijoux, ou tee-shirts à l'effigie de groupes ou parfois même de youtubeurs dont l'appartenance à ce mouvement n'est pas secrète. Cette observation, rapportée par de nombreux témoignages transmis directement auprès de notre collectif, a lieu dans tous les pôles de l'organisation d'un festival : que ce soit le public, les bénévoles, les salariés ou encore les artistes qui s'y produisent. Ces témoignages, se faisant de plus en plus nombreux, touchant de plus en plus de monde, ont tout à fait leur place dans notre lutte contre toutes les formes de violences et de discriminations. Stands de labels probléma - tiques, bénévoles affichant leurs convictions néonazies, festi valiers qui revendiquent leurs idées d'extrême droite : le Motocultor fait-il figure d'exception ? Les problèmes relevés lors de l'édition 2023 du Motocultor ne sont malheureusement pas isolés. De par sa forte affluence, et au vu des nombreux témoignages reçus en l'espace d'un an, nous pouvons assurer qu'il s'agit surtout d'un reflet de la réalité. Que ce soit au Motocultor, au Hellfest ou dans n'importe quel autre festival de ce genre, la banalisation de l'extrême droite est bien réelle. Nous parlons bien de banalisation et pas d'apologie, en aucun cas nous n'accusons les organisateurs de ces structures d'être complaisants à l'égard de ces mouvements politiques et nous comprenons parfaitement les problématiques liées à l'accueil de milliers de personnes. Demander un

espace festif totalement safe serait utopique. En revanche, les organisateurs ont le contrôle des artistes qui se produisent sur scène, des stands de produits dérivés autorisés à vendre sur place, des salariés et des bénévoles qui travaillent sur le site.

Que peuvent les organisateurs de ces événements contre ce phénomène ? Les groupes problématiques qui travaillent dans des labels pointés du doigt et qui arborent des symboles d'extrême droite sont facilement identifiables. Peut-être que le fait de ne pas les accueillir permettrait d'éviter un public adepte de cette idéologie. Il faut savoir se remettre en question et être à l'écoute des associations qui luttent au quotidien contre les dérives racistes. Leur mission est la prévention. C'est un fait, la «grande famille du metal» n'est pas aussi safe qu'on veut nous le faire croire. Il faut aussi que les institutions qui financent ces événements deviennent intransigeantes : il faut arrêter de subventionner des festivals qui embauchent en toute conscience des groupes qui font l'apologie de l'extrême droite.